

THEATRE
SORANO

DOSSIER DE
PRESSE

Le signal
du promeneur

ALLEES
JULES
35 GUESDE

31000
TOULOUSE

05/32/09/32/35

www.theatre-sorano.fr

Le Signal du promeneur

Raoul Collectif

THÉÂTRE
SORANO

**jeudi 11, vendredi 12,
samedi 13 avril
20h**

DISTRIBUTION

De et par
**Romain David, Jérôme De Falloise,
David Murgia, Benoît Piret
et Jean-Baptiste Szénot**

Assistante **Édith Bertholet**

Regard extérieur **Sarah Testa**

Création et régie son **Julien Courroye**

Régie générale et régie lumière **Philippe Orivel et
Isabelle Derr**

Costumes **Natacha Belova**

Création lumière **Emmanuel Savini**

Chargée de production et de diffusion
Catherine Hance

Production : Raoul Collectif. Coproduction : Théâtre National de la Communauté française et la Maison de la Culture de Tournai. Avec l'aide du Ministère de la Communauté française Wallonie - Bruxelles - Service du Théâtre. Avec le soutien de Théâtre & Publics, Zoo Théâtre, Corridor asbl, Le Groupov, le Festival de Liège et l'Ancre (Charleroi).

Tarifs de 11 à 22€

[Théâtre]

Durée 1h35

L'enseignement du Conservatoire de Liège accorde une importance capitale à la réflexion politique (au sens large), psycho-sociale et philosophique comme fondement du métier d'acteur. Les jeunes artistes qui s'y forment sont donc pour la plupart engagés dans les débats qui taraudent la société contemporaine, actifs dans les forces concrètes qui cherchent soit à la transformer, soit à indiquer dans sa marge des voies alternatives. C'est dans ce creuset que sont nés, dans la foulée d'un exercice d'étudiants présenté à plusieurs reprises en 2008, le Raoul Collectif et l'embryon d'une forme aujourd'hui transformée en spectacle : *Le Signal du promeneur*.

Romain David, Benoît Piret, David Murgia, Jean-Baptiste Szézot et Jérôme De Falloise (selon l'ordre arbitraire), jeunes acteurs exigeants, se sont engagés dans la voie quelque peu utopique, lente mais fertile de la création en collectif. Ils ont élaboré ensemble une méthode de travail qui prend en charge toutes les dimensions de la création et de la production (documentation, mise en scène, scénographie, son, lumière, texte, diffusion,...) en n'excluant pas le recours ponctuel à un « œil extérieur » et à d'autres forces qui gravitent autour du collectif (assistante, directeur technique, costumière,...).

De cette dynamique – sorte de laboratoire pratique de démocratie-, de la friction de leurs cinq tempéraments se dégage une énergie particulière perceptible sur le plateau, une alternance de force chorale et d'éruptions des singularités, une tension réjouissante, tant dans le propos que dans la forme, entre rigueur et chaos, gravité et fantaisie

« Le propos de notre création se présente comme une toile d'araignée de cinq histoires réelles, tissées entre elles par l'écho qu'elles provoquent en nous. Isolées les unes des autres, ces histoires ne se répondent pas directement, mais leurs protagonistes interrogent tous le besoin, la recherche, la quête d'être en vie ; ils sont porteurs d'une révolte et opposent à leur milieu respectif voire à l'ensemble de la société – le cri viscéral du vivant ».

Le Raoul Collectif

Note d'intention

Un jour, les hommes se sont réunis dans une grande clairière, pour réfléchir, prendre certaines décisions, tenter de dégager de la clarté...

Le premier opus du Raoul collectif, *Le Signal du promeneur*, tente de faire un peu de lumière sur ce que pourraient signifier des destins d'individus en lutte radicale, solitaire, violente, voire mortifère, avec leurs milieux respectifs, parfois avec la société toute entière. De quel désir, de quelle énergie témoignent ces fuites, ces exils, ces arrachements – parfois désespérés, et tardifs – aux cadres convenus, aux valeurs en cours ?

Le spectacle évoque par bribes, par citations disséminées, par mises en situations concrètes, des figures inspirés de faits réels, et de la littérature. Ces figures sont moins les protagonistes d'une narration que les ingrédients d'un état des lieux et d'une réflexion sur ce qui pousse les individus jusqu'au point de rupture avec certaines formes figées de la société, mais aussi sur le prix que paie l'individu qui renonce trop longtemps à rompre avec un cadre qui le fait souffrir.

Sur scène, le Raoul collectif convoque une clairière pour s'y faire rencontrer des promeneurs solitaires, porteurs de lanternes et de fractures individuelles. À travers la mise en œuvre d'une cérémonie théâtrale émancipatrice et collective, ces hommes en rupture tentent de dégager de la clarté sur le monde à partir des failles dont ils ont été victimes ou spectateurs.

La communauté que ces promeneurs forment au plateau dénonce les échecs de la société qu'ils ont fuit.

Non sans difficultés, ils lui opposent le projet utopique, éphémère mais terriblement vivant, de faire advenir une métamorphose du monde. Par l'action libératrice des ces déserteurs en loupiote, c'est le Raoul collectif qui lutte contre les valeurs mortifères de notre société néolibérale, grâce aux pulsions vitales et créatrices des individus, et leur pouvoir de résistance.

Le Raoul Collectif

« À l'annonce de l'éternité de la domination libérale sur le monde, à la fermeture définitive d'une « hypothèque révolutionnaire », à cette fatalité désespérante selon laquelle « le monde court à sa perte », nous avons l'interminable désir d'opposer, comme un cri surgi de l'enfance, la couleur passionnelle de la nécessité de vivre, la reconnaissance du vivant et l'expansion de ses forces. Il semblerait que tout soit passé ou dépassé, que tout ait déjà été inventé.

Nous nous en réjouissons : délivrés de cette ambition d'avoir à délivrer du neuf, nous voulons affirmer que dans un monde qui se détruit, la création reste le seul moyen de ne pas se détruire avec lui.

Cette énergie adolescente constitue le mouvement dans lequel notre collectif a vu le jour en février 2009, et veut se traduire dans l'inscription d'un théâtre qui met en avant les joies de la libération. »

Raoul Collectif



La presse en parle...

« Ce spectacle est un petit miracle. Une perle qui brusquement surgit dans notre paysage théâtral. Un groupe de cinq joyeux compères, sortis il y a peu du Conservatoire de Liège et rassemblés sous le nom de Raoul Collectif, ont enchanté le public, mardi soir, à la première de leur premier spectacle : *Le Signal du promeneur*. On a découvert des Monty Pythons à la belge, des formidables acteurs au service de leurs propres textes qui parlent du sens de la vie, de la désespérance d'être dans une société bloquée comme l'est la nôtre, mais cela sur un mode ironique, drôle, inventif. On souhaite longue vie à ce collectif et, au minimum, qu'il ait la possibilité de réitérer ce coup d'essai, ce coup de maître. »

Guy Duplat, **LaLibre.be**

« C'est que la première création du Raoul Collectif est un vrai bol d'air frais concocté par cinq jeunes acteurs (Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szézot) qui allient énergie, joie de vivre, humour et intelligence. Un cocktail détonant qui fait du *Signal du promeneur* un spectacle imprévisible, posant mille questions sur la société dans laquelle nous (sur)vivons et bousculant tous les codes habituels d'une représentation dont on ressort, sourire aux lèvres, regonflé d'une envie nouvelle d'en découdre avec la vie. »

Jean-Marie Wynants, **Le Soir**

À VENIR

Réparer les vivants

Maylis de Kerangal/Emmanuel Noblet

16 -> 19 avril

La Truite

Baptiste Amann/Rémy Barché

9 -> 10 mai

La Troisième Vague

Le Cri Dévot

21 mai

Les Trois Mousquetaires - la série

Collectif 49 701

15 -> 26 mai

SORANO

Théâtre Sorano

35 allées Jules Guesde

31000 Toulouse

M° Carmes ou Palais de Justice

Relations presse

Karine Chapert

05 32 09 32 34

karine.chapert@theatre-sorano.fr

+ d'infos/ réservations

05 32 09 32 35

(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)

ou www.theatre-sorano.fr